

# Thielle, porte d'entrée du Pakistan

**Témoignage** ■ *Ghafoor, réfugié politique pakistanais, vit dans le canton de Neuchâtel depuis 1989. Autrefois militant au sein de l'opposition, il tient aujourd'hui un restaurant oriental à Thielle*

**En retraçant tous les mois le parcours d'un étranger, la rubrique «Témoignages» se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle en soulignant la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.**

**Cette galerie de portraits est soutenue par le Bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel dans le cadre du projet «Vivre ici en venant d'ailleurs».**

Par  
**Valérie Kernén**

«**S**i j'étais resté dans mon pays, j'aurais pu avoir une vie de pacha, mais j'ai refusé de me vendre...» Ghafoor a été un des leaders de l'opposition au Pakistan dans les années quatre-vingt. Aujourd'hui réfugié politique à Neuchâtel, cet homme de 42 ans a ouvert un restaurant de cuisine orientale à Thielle. Il sert les clients avec un sourire éclatant. Mais son sourire cache des années difficiles, Ghafoor a connu la prison et la torture en raison de son activité politique au sein de la ligue musulmane. Un engagement pour le libéralisme qu'il a dû payer au prix fort.

## Plus de trois millions

«J'ai été interdit d'école pendant trois ans», raconte le Pakistanais. Expulsé du collège où il étudiait le droit, le jeune homme est allé travailler dans le magasin de textile de son frère, qui produit notamment des uniformes scolaires. Faisant fi des recommandations de sa famille, Ghafoor a continué sa lutte dans la ligue musulmane, jusqu'à ce qu'il doive quitter le pays, à 28 ans. «J'ai des amis en exil partout dans le monde. D'autres croupissent encore en prison. Les peines sont démesurées, une copine militante a été emprisonnée deux ans pour avoir jeté des pierres contre un tribunal», raconte Ghafoor. Lui-même a été condamné à deux reprises mais ses peines ont été réduites: son

frère a payé des pots-de-vin pour sa libération. Pour quitter son pays natal, le militant a dû emprunter une filière. «Je n'avais plus de papiers. Ils avaient été séquestrés, raconte-t-il. Ça faisait partie de la pression psychologique que le gouvernement exerçait sur moi.» Ghafoor est monté dans un avion pour l'Italie, où il a été pris en charge par un passeur. Il est arrivé à la gare de Neuchâtel le 14 février 1989 à 11 heures. Il n'oubliera jamais la date, ni la neige qui, ce jour-là, recouvrait les toits des maisons. Il faisait partie de 3.200.000 Pakistanais réfugiés dans le monde à cette époque. Après avoir transité par le centre de premier accueil des Verrières, Ghafoor a trouvé du travail. «J'ai arrosé des jardins, avant d'être engagé comme aide-mécanicien à Marin. Le problème au début, c'était la langue.»

Ghafoor est autorisé à rentrer dans son pays depuis 1992, après s'être engagé à ne plus s'occuper de politique. Depuis, il y retourne régulièrement, pour voir sa famille et faire du commerce. Il importe des meubles en bois ciselés et toutes sortes d'objets traditionnels qu'il vend ou... garde pour lui. «Chez moi à Thielle,

c'est le Pakistan. Tous les meubles viennent de là-bas. J'ai mis la terre du village de mes parents dans le jardin, sous les dalles de la maison et derrière les tapisseries.



J'en ai importé passé 200 kilos», s'exclame Ghafoor qui a également fait venir du personnel pakistanais pour son restaurant. Pour faciliter la communication, la caisse enregistreuse est bilingue: français-ourdou!

## Un frère médecin

La langue maternelle de Ghafoor n'est pas le ourdou mais le penjabi, parlé également en Inde. Ses parents vivaient dans le sous-continent jusqu'à la création du Pakistan en 1947. Ils font partie des millions de personnes à avoir dû émigrer suite au partage des deux pays. Les musulmans au Pakistan, les hindous en Inde. Cet échange massif de population s'est fait dans un bain de sang, et le problème actuel du Cachemire date de cette scission. «Au Pakistan, mes parents ont reçu une terre en

échange de la parcelle qu'ils avaient abandonnée», raconte Ghafoor. Ils ont vécu dans un village entouré de sable jaune, sans eau courante, ni électricité. Mon père était paysan, il cultivait des mangues, du blé ou des pois chiches.»

Cadet de neuf enfants, Ghafoor est né et a grandi à Lahore, une ville de neuf millions d'habitants, mais ses yeux brillent lorsqu'il évoque ces escapades rurales. «Ma famille a quitté le village lorsque mon frère aîné est devenu médecin, il nous a tous entretenus jusqu'à sa mort.» Un fils de paysan qui devient médecin, c'est un véritable exploit dans cette région isolée! Pour aller à l'école secondaire, il devait parcourir 4 km, à pied ou à cheval. Le collège, lui, se trouvait à 200 kilomètres. «Aujourd'hui encore, je ne sais pas ce qui a motivé mon frère à choisir une telle voie, raconte le Pakistanais. Ce qui est sûr, c'est qu'il a changé le destin de notre famille.»

Ghafoor a été le premier de sa lignée à partir pour de lointains horizons. Aujourd'hui, il a des proches à New York, l'un de ses - nombreux! - neveux l'a rejoint à Thielle et son frère vient régulièrement lui rendre visite. «Même éloigné, je

suis totalement impliqué dans le système familial, explique-t-il. C'est comme ça chez nous, on s'entraide toujours. Par exemple pour acheter mon restaurant, toute la

famille s'est cotisée! Cette solidarité familiale fait parfois envie à mes amis suisses. En Occident, il y a la liberté, mais il manque le respect...» /VKE



Ghafoor a meublé son restaurant avec des pièces venues du Pakistan.  
PHOTO MARCHON

## Un régime militaire



**Superficie:** 796.000 km<sup>2</sup>.  
**Population:** 144.971.000 habitants.  
**Capitale:** Islamabad.  
**Nature de l'Etat:** république fédérale islamique.  
**Nature du régime:** militaire.  
**Président:** général Pervez Musharraf, au pouvoir depuis le 12.10.99, suite à un coup d'Etat.  
**Langues:** anglais (officielle 8-10%), ourdou (nationale 25%), pendjabi (65%), sindhi, baloutche, pachto.  
**Religion:** musulmane (97%).  
**Géographie:** comprend 40 des 50 plus hautes montagnes de monde. Point culminant: 8611 mètres.  
2600 Pakistanais vivent en Suisse, dont 62 dans le canton de Neuchâtel. /vke

## Un peu d'histoire

**Z**one archéologique extrêmement riche, où l'on a retrouvé les traces d'une des civilisations les plus anciennes connues de l'homme.  
**1845:** début de la colonisation anglaise  
**1849:** Pendjab et Sind annexés à l'Inde anglaise  
**1930:** Idée d'un Etat musulman indépendant, séparé de l'Inde  
**1947:** création du Pakistan, occidental et oriental. Un Etat double séparé par le sous-continent indien. Nommé aussi le Pays des Purs  
**1958:** premier régime militaire

**1970:** le Pakistan oriental devient indépendant et crée le Bangladesh  
**1979:** la charia devient loi suprême  
**1987:** détention de l'arme nucléaire  
**2001:** le Pakistan sort de son isolement international suite aux attentats du 11 septembre. Le régime soutient la coalition antiterroriste et redevient un allié privilégié des Etats-Unis. Les mouvements extrémistes religieux pakistanais se battent aux côtés des talibans.  
**2002:** un attentat à Karachi coûte la vie à 11 techniciens français. /vke

PUBLICITÉ

Découvrez des images en relief qui flottent dans l'espace !

Voir l'expo HOLOGRAMMES et toucher une autre dimension.  
Du lundi 26 mai au samedi 14 juin.

**CENTRE  
MANOR MARIN**

C'EST TOUJOURS UNE BONNE IDÉE

www.les-centres.ch